

La céramique des buttes anthropiques sur les rives du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna (Burkina Faso)

Désiré BATIENO
Assistant en Archéologie africaine
Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI
ewamabi@gmail.com

Résumé : Sur les rives du fleuve Mouhoun, vingt-deux buttes anthropiques ont été répertoriées dans le cadre d'une recherche de preuves matérielles d'une occupation humaine de la zone qu'occupent les Nuna du Nord. Les vestiges caractéristiques de ces buttes sont des tessons, des poteries entières et du matériel de broyage. Des outils polis de type haches et herminettes ont été récoltés sur certaines buttes. L'analyse des vestiges de la céramique permet de distinguer deux séquences chronoculturelles. La céramique issue du sondage serait la plus ancienne, car elle est associée à des vestiges de l'âge des métaux et se situe dans la boucle du Mouhoun entre le VIII^e siècle avant J.-C. et le XVII^e siècle (L. Kote, 2009 : 20). La céramique de surface serait celle de la dernière phase d'occupation des rives du fleuve Mouhoun. Elle commence autour du XV^e siècle avec l'arrivée des premiers groupes claniques fondateurs de villages Nord-Nuna dont les rives du fleuve Mouhoun furent les premières étapes de leurs migrations.

Mots clés : Céramique, butte anthropique, Mouhoun, Nord-Nuna.

Ceramics from anthropogenic mounds on the banks of the Mouhoun River in the North-Nuna region (Burkina Faso)

Abstract: Along the banks of the Mouhoun River, twenty-two anthropogenic mounds have been documented as part of research aimed at uncovering material evidence of human occupation in the area inhabited by the Northern Nuna. The characteristic remains found on these mounds include pottery sherds, complete ceramic vessels, and grinding equipment. Polished tools, such as axes and adzes, have also been recovered from certain mounds. Analysis of the ceramic remains makes it possible to distinguish two chrono-cultural sequences. The ceramics recovered from excavation appear to be the oldest, as they are associated with material from the Metal Age and are situated within the Mouhoun loop between the 8th century BCE and the 17th century CE (L. Kote, 2009 : 20). The surface ceramics likely correspond to the most recent phase of occupation along the banks of the Mouhoun River. This phase is thought to have begun around the 15th century, with the arrival of the earliest clan-based groups who founded the Northern Nuna villages—settling first along the riverbanks as initial stops in their migratory movements.

Keywords: Ceramics, anthropogenic mound, Mouhoun, Northern Nuna.

Introduction

La prospection archéologique sur les berges du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna nous a permis de distinguer deux grands ensembles de sites. Cette catégorisation est faite par rapport aux vestiges et aux structures archéologiques en place. Le premier ensemble est caractérisé par la prédominance des pièces lithiques et par la présence des affleurements de roches et le deuxième se caractérise par des buttes anthropiques avec une importante quantité de tessons de céramique. La nature des vestiges présents sur les buttes : tessons de céramique, présence de haches et d'herminettes polies et le matériel de broyage laissent penser que les berges du Mouhoun pourraient fournir des informations sur l'occupation préhistorique de la zone Nord-Nuna. La présente analyse archéologique porte sur la céramique des buttes anthropiques. Ce travail résulte de l'étude de deux types d'échantillonnage. Le premier est constitué des restes de la céramique qui proviennent d'un ramassage de surface (huit cent vingt-neuf tessons) et le second est constitué de la céramique provenant du sondage (sept cent quatre-vingt-quatorze tessons). La problématique de l'étude s'inscrit dans la recherche de preuves matérielles d'une occupation préhistorique des berges du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna. Quelles sont les caractéristiques des buttes anthropiques? Quelles sont les caractéristiques techno-morphologiques de la céramique? Quelles sont les séquences chrono-culturelles dans lesquelles s'inscrit ce matériel archéologique? L'objectif de cette étude est de caractériser cette céramique et de faire ensuite une analyse comparative avec celle de certains sites du Burkina Faso. Les résultats de l'analyse s'articuleront autour de trois points. Le premier présente le cadre physique de la zone d'étude et la méthodologie de recherche. Le deuxième fait la description des buttes anthropiques et analyse les caractéristiques techno-morphologiques des vestiges céramiques. Le troisième, dans une discussion, identifie les séquences chrono-culturelle dans lesquelles s'inscrit la céramique archéologique des buttes anthropiques.

1. Cadre physique et méthodologie de recherche

Principal fleuve du bassin de la Volta, le Mouhoun traverse la partie Sud-Ouest de la zone Nord-Nuna du Nord au Sud. Il constitue la limite naturelle entre les provinces administratives du Mouhoun et du Sanguié. Géographiquement, le Nord-Nuna est situé entièrement dans le bassin occidental du fleuve Mouhoun où il s'étend de part et d'autre de ce fleuve entre 2° 23 et 3° 12 de longitude Ouest et s'étire du Sud au Nord entre les parallèles 12° et 12° 48 de latitude Nord. Il est une composante majeure de la province du Sanguié à laquelle est associée une portion de la province du Mouhoun, du Nayala, du Boulkiemdé, du Passoré. La partie septentrionale de la zone Nuna ne constitue pas un ensemble géographique avec des limites naturelles, mais un cadre ethno-géographique. Le climat de la zone d'étude est soudanien, caractérisé par une saison sèche et une saison des pluies. La saison sèche de sept à huit mois, soit cinq mois totalement secs de novembre à mars et trois mois où les précipitations sont inférieures ou égales à trente millimètres (avril, mai, octobre). La végétation appartient au domaine phytogéographique soudanien marqué par la prédominance des savanes arborées et arbustives. Les classes de sols rencontrés sont : les sols à sesquioxides et à matière organique rapidement minéralisée, les sols hydromorphes ou vertisols, les sols à mull, les sols peu évolués, les sols minéraux bruts. D'une façon générale, il ressort de ce qui précède que le milieu naturel aurait été très riche et propice à l'implantation humaine depuis les périodes préhistoriques.

Concernant la méthodologie utilisée pour l'étude, nous optons surtout pour une analyse descriptive. Ainsi, nous nous sommes inspirés des modèles proposés par Jessie CAULIEZ et al. (2002), Lassina KOTE, (2012), Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO, (2020). Comme critères d'analyse, nous procédons, tout d'abord, à une évaluation d'un point de vue morphologique, des parties du récipient que sont les bords, les panses, les fonds et les couvercles. Les traitements de surface que sont les motifs décoratifs constituent le

second critère d'analyse. Enfin, les classes morpho-fonctionnelles permettent d'aborder la question de la destination de cette production. L'étude de ce corpus permet une caractérisation des différents éléments morphologiques (bords, panses, fonds, couvercles, décors, épaisseurs) et de faire une comparaison entre la céramique issue du ramassage de surface et celle provenant du sondage.

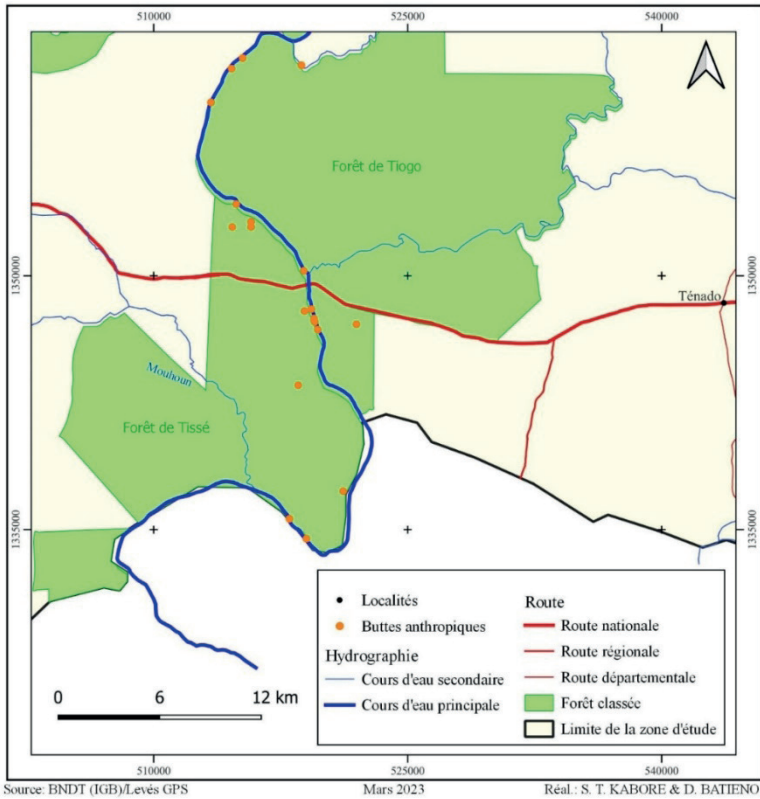


Fig. 1. Buttes anthropiques des rives du fleuve Mouhoun

2. Résultats

2.1. Présentation et caractéristiques des sites

Les buttes anthropiques sont des sites d'anciennes habitations. Celles que nous avons identifiées se particularisent par leur végétation composée d'*Andansonia digitata*, de *Balanites aegyptiaca* et de *Zizyphus mauritiana*. Elles se présentent sous forme de monticules de terre avec une hauteur moyenne d'un mètre et demi. Nous rangeons dans le lot des buttes anthropiques tous les sites formés de l'accumulation de matériaux due à l'action de l'homme. Les vestiges caractéristiques des buttes anthropiques sont variés. Ainsi, nous avons remarqué la présence de fragments de céramique, de poteries entières, de meules, de molettes. Des outils polis de type haches et herminettes ont été récoltés sur certaines buttes anthropiques. Nous avons identifié un total de vingt-deux buttes réparties dans sept villages.

2.1.1. Les sites du village de Békéyou (BK)

Békéyou est un village du département de Tchérība, dans la région de la Boucle du Mouhoun situé sur la rive droite du fleuve. La plupart des buttes anthropiques de cette localité se trouvent entre le fleuve et la forêt classée de Tissé. Elles sont identifiables dans les espaces érodés par les eaux des crues (Cf. Figure n° 2). Il s'agit des buttes : BK1, de coordonnées géographiques 30P 0518903 UTM 1347906; BK4, de coordonnées géographiques 30P 0518536 UTM 1343525 et BK7, de coordonnées géographiques 30 P 0514641 UTM 1352875. Les vestiges archéologiques des buttes sont essentiellement des tessons de céramique, des amas de coquillages, des molettes, une ébauche de hache et quelques éclats de quartz.

2.1.2. Les sites du village de Dédié (DD)

Tout comme Békéyou, Dédié est un village du département de Tchériba. Situé au Sud de la forêt classée de Tissé, il est l'un des tout premiers villages de la zone. Les buttes anthropiques identifiées sont : DD4, de coordonnées géographiques 30 P 0518027 UTM 1335632 ; DD5, de coordonnées géographiques 30 P 0519026 UTM 1334461 ; DD7, de coordonnées géographiques 30 P 0521192 UTM 1337267. Ces buttes anthropiques sont caractérisées par la présence de tessons de céramique usés et des molettes.

2.1.3. Les buttes anthropiques du village de Walou

Walou est également un village du département de Tchériba situé au Nord-Est. Le site que nous avons visité est une butte anthropique d'environ un mètre et demi de hauteur. Localisé précisément à l'Est du village et à environ 300 m du lit du fleuve, ce site a pour coordonnées géographiques 30 P 0514167 UTM 1369550. Sur cette butte, nous avons la présence d'une quantité importante de tessons de céramique décorée et non, des affleurements de bords, des poteries entières décorées et non décorées, des meules, des molettes, des fragments de meules et de molettes (Cf. Figure n° 4 et n° 5). Deux outils en pierre polie proviennent de ce site.

2.1.4. La butte anthropique de Youlou

Youlou est un village du département de Tchériba situé à l'Est, sur la rive droite du fleuve Mouhoun. Localisé à l'extrême Est du village, à environ un kilomètre du fleuve, le site est une grande butte anthropique d'environ quatre mètres de haut et 1500 m² de superficie. Les vestiges archéologiques que l'on peut identifier sur la butte se composent en grande partie de tessons de céramique, de blocs de granite, de meules et de molettes.

2.1.5. La butte anthropique du village de Bwo

Bwo est un village de la commune de Zamo dans la province du Sanguié. Les sites de Bwo sont ceux situés dans l'espace territorial de ce village, sur la rive gauche du fleuve. De coordonnées géographiques 30P 0519831 UTM 1344125, la butte est située dans un terrain érodé et décapé par les eaux de ruissellement et les eaux des crues du fleuve (*Cf.* fig. 3). Les eaux de ruissellement ont occasionné un affleurement des vestiges accumulés et le drainage de certains dans les dépressions créées. En plus des vestiges que sont les tessons de céramique, les pièces lithiques, les scories, on y trouve, en grand nombre, des nodules de latérite et des galets de quartz roulés.

2.1.6. Les buttes du village de Nagarpoulou

Nagarpoulou est un village du département de Kyon. Situé à l'Ouest, le territoire de Nagarpoulou s'étend jusqu'au fleuve Mouhoun qui constitue une limite naturelle entre le département de Kyon et celui de Tchériba dans la province du Mouhoun. Les buttes anthropiques de cette localité sont les plus nombreuses et se particularisent par leurs dimensions (diamètre et hauteur). Un total de sept sites constitués de buttes anthropiques ont été répertoriés : NP2 (30 P 0518864 UTM 1350287) ; NP3 (30P 0518770 UTM 1350307) ; NP10 (30 P 0514875 UTM 1354228) ; NP11 (30 P 0513391 UTM 1360237) ; NP12 (30 P 0514608 UTM 1362234) ; NP13 (30 P 0515260 UTM 1362859) et NP14 (30 P 0518723 UTM 1362432). À la surface des buttes anthropiques, nous avons la présence de plusieurs tessons de céramique, des affleurements de poterie par endroits et du matériel lithique composé de molettes de plusieurs formes, de fragments d'outils, de haches polies et d'herminettes, d'éclats en quartz, en schiste, en basalte et en granite et d'outils indéterminés (*Cf.* fig. 6 et 7).



Fig. 2. Butte de Békéyou 4



Fig. 3. Butte de Bwo 3



Fig. 4. Butte de Walou



Fig. 5. Poterie du site de Walou



Fig. 6. Butte de Nagarpoulou 4



Fig. 7. Butte de Nagarpoulou 10



Fig. 8. Butte n°5 de Tiogo



Fig. 9. Butte n°6 de Tiogo

(Clichés : D. Baticno, 30/12/2014).

Planche 1. Buttes des villages anthropiques identifiées

2.1.7 Les buttes anthropiques du village de Tiogo-Mouhoun

Le site de Tiogo Mouhoun est situé dans le département de Ténado sur la rive gauche du fleuve Mouhoun, très exactement au Sud du village de Tiogo Mouhoun, à environ deux kilomètres du pont de la route nationale N° 14 qui relie la ville de Koudougou à celle de Dédougou. Dans le sens d'orientation Nord-Sud, nous avons : butte n° 1 (30 P 0521978 UTM 1347129); butte n° 2 (30 P 0519318 UTM 1348024); la butte n° 3 (30 P 0519473 UTM 1347466); butte n° 4 (30P 0519472 UTM 1347374); butte n° 5 (30P 0519507 UTM 1347269); butte n° 6 (30 P 0519693 UTM 1346806). On y observe une concentration de tessons de poterie très fragmentés, des affleurements de poterie, du matériel lithique composé d'éclats en quartz, en schistes et en basalte, des molettes et deux fragments de pointe de flèche (Cf. fig. 8 et 9).

2.2 L'analyse morphologique des tessons issus du ramassage de surface

Les tessons récoltés en surface sont au nombre de 829. L'échantillonnage s'est fait sur la base de deux critères. Le premier est la présence de tessons provenant de toutes les buttes anthropiques répertoriées dans le corpus. Le second est basé sur les caractéristiques morphologiques des tessons pouvant fournir des informations techno-morphologiques de fabrication de la céramique. L'échantillon compte 125 tessons de bords, soit 15,61 %; 655 tessons de panses, soit 81,77 %; sept tessons de fonds, soit 0,87 %; cinq tessons de couvercle, soit 0,62 % et neuf tessons de anses, soit 01,12 %.

L'orientation des bords permet de distinguer trois types de bords : les bords éversés, les bords droits et les bords infléchis. Numériquement, les bords éversés sont les plus représentatifs de l'échantillon. On compte quatre-vingt-quinze bords éversés, soit 76 %; vingt bords droits, soit 20 % et cinq bords infléchis, soit 04 %. Outre l'orientation du bord, son profil est un autre critère d'analyse. Ainsi,

les tessons de bord comprennent quatre types selon le profil : les bords arrondis, les bords plats, les bords amincis et les bords ourlés. Cette dernière caractéristique des bords nous permet de constituer trois classes d'épaisseur : [04 mm -14 mm [, [15 mm - 24 mm [et [25 mm et + [. Ainsi, les bords ont une épaisseur comprise entre 04 mm et 30 mm. La première classe d'intervalle peut être attribuée à des tessons de bords de petits récipients, la deuxième classe à des tessons de bords de récipients moyens et la dernière à des tessons de bords de grands récipients comme les jarres. On en déduit que les récipients utilisés par les occupants des sites étaient des bols, des canaris et des jarres. Dans le corpus, 81,77 % des vestiges céramiques récoltés sont des tessons de panses. Les tessons de fonds sont les moins représentatifs de l'échantillon. Sept tessons, soit 0,87 % de l'ensemble, sont identifiés comme faisant partie de cette classe morphologique. Ils se présentent sous deux types : deux formes plates (Cf. Figure n° 11) et cinq formes concaves (Cf. Figure n° 10).

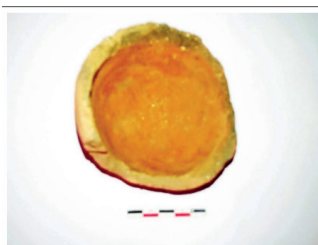


Fig. 10. Fond concave



Fig. 11. Fonds plats de couscoussier ou de séchoir

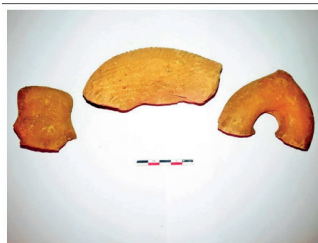


Fig. 12. Ténon (gauche) et deux anses

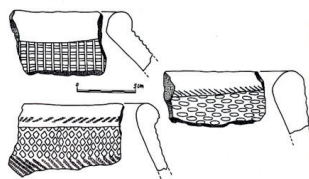


Fig. 13. Décor simple / Impression

(Clichés : D. Batiéno, 26/03/2016 ; dessin : N. Coulibali, 2023)

Planche 2. Quelques tessons récoltés

L'échantillonnage comporte cinq tessons de couvercle, soit 0,62 %. Il est caractérisé par une forme plate et des traces de détachement d'objets de préhension. La dernière classe de tessons représentée est celle des éléments de préhension. Au nombre de neuf, ils représentent 01,12 % de l'ensemble des tessons. Deux types sont représentés : l'anse et le tenon (Cf. Figure n° 12). Parmi les tessons étudiés, 18,35 % sont décorés. Les différents décors attestés sur les tessons sont regroupés en deux grandes catégories : les décors simples et les décors composites. Sur les 147 décorés, 136 appartiennent à la première classe, soit 92,52 % et onze à la seconde classe, soit 07,48 %. Les techniques utilisées pour la première catégorie de décors sont : la technique de l'impression à la roulette, la technique de l'incision et la cannelure. La seconde classe est une combinaison de la technique de l'impression à la roulette et de la technique de l'incision, la technique de l'impression et la cannelure et enfin, la technique de la cannelure et de l'incision. Deux types d'impression à la roulette sont utilisés. Il s'agit de l'impression à la roulette constituée de matériaux modifiés (bois gravé). Les éléments imprimés sont des rectangles, des losanges et des cercles (Cf. Figure n° 13). Le second type est l'impression à la roulette constituée de matériaux assemblés (cordelette torsadée).

2.3. L'analyse des techniques de fabrication

La couleur est d'un gris plus ou moins foncé. L'observation de cassures fraîches de tessons et des faces usées des tessons permet d'identifier des grains de sable, de quartz, de coquillages et de débris de végétaux qui sont des inclusions naturelles (Cf. Figure n° 14). La présence de ces éléments sur les rives du fleuve permet de dire que l'argile utilisée pour obtenir la pâte est d'origine locale. Toutefois, la présence de ces débris peut être liée également à l'utilisation des dégraissants qui permettent de rendre la pâte plus souple, moins grasse et plus modelable. Les éléments qui s'apparentent à des dégraissants identifiables dans la pâte qui a servi à la confection de ces récipients sont : des nodules de quartz, des grains de latérite, de grains de sable, de coquillages et des débris de végétaux. Ces éléments peuvent y

être de façon naturelle, en tant que composants de l'argile, comme ils peuvent être adjoints à une argile pendant la préparation par pétrissage. Les dégraissants artificiels comme la chamotte sont absents dans la pâte. Au regard de ces données de l'analyse de la pâte, la matière première qui a servi à la fabrication de la céramique des sites des rives du fleuve Mouhoun pourrait être d'origine locale. La présence des dégraissants serait due au dépôt des sédiments d'origines diverses dans les zones de dépression depuis le quaternaire. La présence des roches mères comme le granite, des minéraux comme le quartz, des restes d'animaux aquatiques comme les mollusques et des végétaux sont des éléments justificatifs de nos propos.

La reconstitution des techniques de montage est orientée par l'observation des macro-traces de la face interne et externe des récipients. Certains tessons présentent des irrégularités sur leurs faces. Les irrégularités des bords d'un pied de bol montrent que le récipient dont il est issu a été réalisé par le modelage du pied et du fond, puis par montage de la panse au colombin. Dans ce cas de figure, le pied est une proéminence continue du fond qui repose sur le sol. En effet, les empreintes des doigts montrent une phase d'étirement de la pâte pour la réalisation du fond. Aussi, l'absence de traces de cassures sur les bords du fond fait observer une discontinuité entre les deux parties du récipient. On distingue également les joints de collage de colombrins du pied d'un bol prouvant l'utilisation des colombrins (Cf. Figure n° 15). Pour la mise en forme du pied, le colombin a été enroulé sur lui-même en spirale pour obtenir l'ébauche. De façon générale, la technique de montage par longs boudins de pâte collée successivement est la plus utilisée pour le façonnage des récipients après l'ébauchage. L'état d'usure des tessons ne permet pas d'identifier les techniques de traitement de surface, mais la présence de petits outils de lissage montre que les artisans auraient procédé au lissage et au polissage de certains récipients avant la cuisson. Ces outils de lissage sont de petits galets en pierre bien lisses. La couleur de l'ensemble des tessons issus du ramassage de surface est rouge ou dérivée du rouge avec quelques rares traces noires. Cette colora-

tion fait dire que l'ensemble des récipients a été cuit dans les mêmes conditions atmosphériques. La cuisson a été faite sous l'atmosphère oxydante. La présence de zones noires peut être liée à des «coups de feu» ou liée à l'enfumage des ustensiles lors de la cuisson d'aliments. Un tesson de bord a une coloration rouge ocre qui serait le résultat de l'application d'un enduit.



Fig. 14. Tesson de poterie contenant des dégraissants dans la pâte (coquillages de mollusques, nodules de quartz).



Fig. 15. Irrégularité d'un pied de bol

(Clichés : D. Batiemo, 22/10/2022)

2.4 L'analyse morphologique des tessons issus du sondage

Le sondage a livré un total de 794 tessons et deux récipients entiers provenant essentiellement des carrés A5 : niveau 1, 2, 3, 4 et 5 ; A7 : niveau 1 ; B1 : niveau 1 ; B3 : niveau 1 ; B5 : niveau 1, 2, 3 et 5 ; B7 : niveau 1 et du carré annexe : niveau 1, 2 et 3. Les parties d'un récipient présent dans cet ensemble sont des tessons de panse, de bord et de fond.

Niveaux	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total	%
Stratigraphie	Couche 1		Couche2				
Quantité	503	179	95	17	0	794	100
Bords	12	4	2	0	0	18	2,27
Panses	491	174	93	17	0	775	97,61
Fonds	0	1	0	0	0	1	0,13
Couvercles	0	0	0	0	0	0	0
Eléments de préhension	0	0	0	0	0	0	0
Total	1364		224			1588	

(Sources : Données du sondage du site de Bwo3, 2022).

Tableau 1 : Types de tessons par niveau

Type de bords	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total	%
Stratigraphie	Couche 1		Couche 2				
Bords éversés	4	1	2	0	0	7	38,89
Bords droits	0	0	0	0	0	0	0
Bords infléchis	8	3	0	0	0	11	61,11
Total	12	4	2	0	0	18	100
Total	16		2			18	100

(Sources : Données du sondage du site de Bwo3, 2022).

Tableau 2 : Types de bords par niveau

Décors	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Total
Stratigraphie	Couche 1		Couche 2			
Impression	34	21	0	0	0	55
Cannelure	5	0	0	0	0	5
Incision	2	0	0	0	0	2
Cannelure/Impression	8	2	0	0	0	10
Total	49	23	0	0	0	72
Total	72		0			72

(Sources : Données du sondage du site de Bwo3, 2022).

Tableau 3 : Techniques décoratives par niveau

Il faut noter que les tessons livrés par le sondage sont très fragmentés et dégradés. Cet état n'offre pas une bonne lecture morphologique. Les épaisseurs varient entre 5 mm et 18 mm. Le plus grand tesson mesure 56 mm de largeur et 65 mm de longueur et le plus petit 10 mm de largeur et 12 mm de longueur.

2.5 L'analyse technologique des tessons issus du sondage

L'observation de cassures fraîches de tessons et des faces interne et externe usées permet d'identifier des grains de sable, des fragments de coquillages, de mollusques, des grains de latérite et des nodules de quartz. La présence de ces éléments permet de dire que la pâte utilisée pour la fabrication de ces récipients est un ensemble composé d'argile, de grains de sable, de latérite et des nodules de quartz (Cf. Figure n° 16). La présence de ces éléments constitutifs de la pâte dans les dépôts sédimentaires des berges du fleuve montre que la matière première provient de carrières locales. On note l'absence de dégraissants artificiels dans la pâte. Les nodules de quartz, les grains de sable et latérite sont des dégraissants présents dans la pâte de façon naturelle. Ils sont des éléments composites de la terre argileuse ayant servi à l'obtention de la pâte. L'usure des surfaces des tessons et leurs tailles n'ont pas permis une bonne lecture et une interprétation des macro-traces. Néanmoins, la forte épaisseur des fonds, les irrégularités des contours, les empreintes des doigts qui ont pressé l'argile et le fond ovoïde des deux récipients du niveau 3 sont des indicateurs de la technique de modelage d'une portion de pâte nécessaire à la réalisation du récipient (Cf. Figure n° 17). En effet, l'épaisseur des fonds est plus importante que celle des autres parties que sont la panse et le bord. Les surfaces externes et internes présentent des irrégularités pouvant être le résultat d'une forte pression digitale lors de l'étirement de la pâte. À partir de ces observations, il ressort de notre analyse que les artisans des récipients provenant du sondage les ont fabriqués à partir de la technique de modelage. L'hypothèse de l'utilisation de la technique de modelage est soutenue par

l'absence de discontinuité entre les différentes parties des récipients d'une part, et d'autre part, entre le fond et le pied annulaire du grand bol. Quant à la technique de cuisson, l'état dégradé des faces internes et externes des tessons ne permet pas une lecture des couleurs dont l'interprétation détermine les conditions de leur cuisson. Toutefois, l'intérieur et l'extérieur du petit récipient sont de coloration noire. Cette coloration est probablement liée à son utilisation domestique. En effet, ils peuvent avoir servi dans les travaux domestiques qui apportent de nouveaux éléments de coloration par les fréquentes expositions au feu dans la cuisson des aliments. Le grand bol à pied annulaire a une coloration dérivée du rouge avec quelques traces du noir. Ces couleurs sont indicatrices d'une cuisson sous atmosphère oxydante.



Fig. 16 : Petit bol du niveau 3

Ce petit pot contient des grains de quartz sur sa surface externe.



Fig. 17. Grand bol à pied annulaire du niveau 3

(Clichés : D. Batieno, 29/09/2022)

3. Discussion

L'analyse des deux échantillons permet de relever des traits distinctifs. La différence entre le corpus de surface et du sondage se manifeste surtout par l'épaisseur et, dans une moindre mesure, par les techniques et les motifs décoratifs. L'épaisseur des tessons

issus du ramassage de surface est comprise entre 04 mm et 30 mm et celle de ceux issus du sondage est comprise entre 05 mm et 18 mm.

De cette analyse, il ressort que les tessons ramassés en surface sont les plus épais. Cela révèle la présence de gros récipients comme les jarres dans les ensembles domestiques. Il comporte le tesson le plus fin avec 04 mm d'épaisseur qui signale également la présence de petits récipients comme les bols. La production céramique des rives du fleuve Mouhoun a livré des récipients domestiques. Les gros récipients tels que les jarres et les canaris ont probablement été utilisés pour stocker l'eau, le grain et bien d'autres aliments. Les petits récipients ont surtout été utilisés pour la cuisson des aliments et pour servir le repas¹. Aussi, les deux types de production proviennent de sites d'habitat, preuve d'un usage domestique. La différence entre les deux types de production céramique peut être plus liée à leurs destinations qu'à des époques différentes. Les motifs décoratifs les plus connus que sont l'impression à la roulette, l'incision et la cannelure sont présents dans l'échantillon de surface. Le couplage de ces techniques pour la réalisation des décors composites est également présent. Ainsi, on a les décors composites suivants : impression/incision, impression/cannelure, cannelure/incision. Les trois techniques décoratives simples sont présentes sur les tessons des trois premiers niveaux, de même que le couple cannelure/impression. Les tessons des autres niveaux sont sans motifs décoratifs. On remarque qu'au fur et à mesure que l'on descend en profondeur, la présence de motifs décoratifs diminue et devient quasi inexistante dans les couches en profondeur. L'absence des motifs décoratifs sur les tessons des couches en profondeur est probablement liée aux conditions de conservation et à leur mode de transport (fluvial) pendant les phases de dépôts. C'est une céramique fortement fragmentée et émoussée par les eaux de ruissellement. À partir de ces observations, on pourrait admettre que la céramique issue du son-

1. Coloration noire de l'extérieur et de l'intérieur du petit bol qui peut être liée à la fréquente exposition au feu.

dage et celle du ramassage de surface portent des motifs décoratifs similaires. Les auteurs ont utilisé les mêmes techniques et les mêmes motifs décoratifs. Des similitudes sont observées entre la céramique des berges du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna et celle de certains sites fouillés et datés au Burkina Faso.

Dans la région du Sahel, la poterie ancienne est datée de 1500 B.C. (R. VOGELSANG, 1995) et 2000 B.C. sur le site de N'tongom (L. KOTE, 2011). Ces premières poteries sont fines et décorées surtout à la roulette. La céramique des groupements nommés « faciès Dori » et « faciès Tin-Akof » est

fortement fragmentée et émoussée par le vent. La décoration se limite à un secteur étroit en dessous du bord. Dans les types de décor se rencontrent des modèles indentés partiellement par impression pivotante à côté des différents types de décor à incision. Des tessons à parois relativement fines avec des bords convergents sont caractéristiques pour le type « Dori ». (R. Vogelsang, A. Klaus-Dieter, S. Kahlheber, 1999 p. 57).

Comparée à celle de nos échantillons, des similitudes se dégagent avec les récipients du niveau 3 du point de vue des épaisseurs et de la technique de décoration. Les tessons et les récipients du site de Bwo3 sont aussi fins et décorés à l'impression à la roulette comme la poterie ancienne de la région du Sahel. Tout comme la poterie de la région du Sahel, celle de la surface du site sondé est associée à des microlithiques, des haches polies et des herminettes polies.

Dans la région du Nord-ouest, sur le site de Rim, la poterie apparaît aux phases II et III (Rim II et Rim III) et est datée entre 1650 et 970 B.C. (B. W. ANDAH, 1978). Des similitudes existent également entre la poterie des phases II et III de Rim et celle du sondage de Bwo3. La technique de l'impression à la roulette et celle de cannelure sont communes aux deux sites. En plus de la poterie et de ses caractéristiques, la présence des broyeurs, des haches polies et des herminettes polies sont des traits communs aux deux sites.

Dans l'Ouest du pays, les sites de Douroula sur la rive droite du fleuve Mouhoun (L. KOTE, 2004) et les sites situés le long de la rivière Débé dans la basse vallée du Sourou (F. ALESSANDRO et al., 2010) ont livré une céramique similaire à celle des sites des rives du fleuve Mouhoun en pays Nord-Nuna. À Douroula, une série de sites datés entre 700 B.C. et XVI^e siècle A.D. (L. KOTE, 2004) ont livré un important corpus céramique. Tout comme les sites du Nord-Nuna, localisés sur les rives du fleuve, la céramique de Douroula est caractérisée par des formes sphéroïdes et ovoïdes. Elle est décorée par la technique de l'impression à la roulette, de l'incision et de la cannelure. Des récipients tels que les jarres, les pots, les bols, les bouteilles, les passoirs, les couvercles et les anses sont présents sur les deux sites. La différence est la présence d'une grande quantité des haches polies, des herminettes polies et des Sphéroïdes dans la zone Nord-Nuna.

Le long de la rivière Débé, en surface, des tessons de céramique trouvés ont été fortement fragmentés, avec une surface mal conservée. Ils semblent appartenir au même type de poterie avec des épaisseurs très fines et fragiles. En plus des similitudes fondées sur la céramique, les artefacts lithiques des sites le long de la rivière Débé, la principale matière première qui est la roche verte, et ceux des sites situés sur les rives du fleuve Mouhoun se ressemblent. Son occupation se situerait, selon les auteurs, dans le 2nd millénaire avant Jésus Christ.

Les comparaisons chrono-typologiques plus diagnostiques pourraient être faites avec le site clé de Rim (céramique niveau II, bien que la composante microlithique semble s'évanouir, et niveau III, très riche en herminettes et haches polis : À Ndah, 1978), avec les faciès Ti-n-Akof et Dori dans le nord sahélien (Vogelsand, 2000) et avec les découvertes d'Ounjougou, au Mali (H. Uysecom, 2002; H. Uysecom et al., 2000; 2001; 2002; 2004; 2007; M. Ayor et al., 2005; R. Asse et al., 2006). (F. Alessandro et al., 2010, p. 211).

Au Sud-est du pays, des tessons associés à des microlithiques sont datés entre 6285 et 5445 B.C (P. Breunig, P. H. Votzka cité par L. Kote, 2004, p. 209).

Les techniques de montage et de décor sont des expressions artistiques, stylistiques et du savoir-faire de groupes. En tant que savoir-faire d'un groupe, les techniques de production sont inventées, empruntées et distribuées par les groupes humains tout au long de leurs différentes étapes de migration comme une identité culturelle. Cela pourrait expliquer les similitudes morphologiques et technologiques qui existent entre la production céramique des rives du fleuve Mouhoun en pays Nord-Nuna et celle des sites du Burkina Faso où elle a été datée. Les résultats de la présente analyse ne permettent pas de faire des corrélations de datation entre la céramique des rives du fleuve Mouhoun et celle des autres sites du Burkina Faso. Toutefois, son association avec les vestiges de la métallurgie sur le site de Bwo3 montre qu'elle existe sur les rives du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna au moins depuis le début de l'âge des métaux.

L'analyse des différents vestiges permet de proposer une séquence chronologique de l'occupation préhistorique des rives du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna. Les résultats de l'analyse de la céramique permettent de distinguer deux séquences chrono-culturelles. La céramique issue du sondage serait la plus ancienne, car elle est associée à des vestiges de l'âge des métaux. La technique décorative la plus présente est l'impression à la roulette. La céramique de surface, quant à elle, est caractérisée par la prédominance des tessons plus épais provenant de buttes anthropiques dans leur majorité. Les techniques décoratives sont simples et composites avec toujours la prédominance de l'impression à la roulette. Bien que les sites soient perturbés, la céramique de surface serait celle de la dernière phase d'occupation des rives du fleuve Mouhoun. Elle commence autour du XV^e siècle avec l'arrivée des premiers groupes claniques fondateurs de villages Nord-Nuna dont les rives du fleuve Mouhoun

furent les premières étapes de leurs migrations (E. Bayili, p. 1983). Ainsi, la céramique serait présente sur les rives du fleuve Mouhoun en zone Nord-Nuna au moins depuis l'avènement des métaux.

Conclusion

L'étude des vestiges céramiques issus du sondage montre qu'ils appartiennent à l'âge des métaux qui se situe dans la boucle du Mouhoun entre le VIII^e siècle avant J.-C. et le XVII^e siècle (L. Kote, 2009, p. 20). Toutefois, l'hypothèse d'une céramique plus ancienne est probable au regard de sa présence sur l'ensemble des sites, son état assez dégradé et son importance tout au long du Néolithique, période marquée par une économie de production. De toute évidence, les rives du fleuve Mouhoun ont continuellement été occupées par des populations qui ont taillé la pierre avec des techniques connues depuis le Paléolithique inférieur jusqu'au Néolithique. Elles ont aussi fabriqué de la céramique avec des techniques employées depuis le Néolithique. Le choix des rives du fleuve est un indicateur qui atteste que les populations pratiquaient la pêche. La présence et l'importance du matériel de broyage sont une preuve de la consommation des céréales par les populations. En effet, le matériel de broyage composé de meules, de molettes et de pilons constitue un outillage domestique qui sert à écraser le grain. Aussi, l'érosion des sols a probablement été favorisée par les activités agricoles et pastorales. La présence de nombreuses buttes anthropiques montre l'importance de la population ayant occupé les lieux. La taille et la disposition de certaines buttes montrent qu'elles sont des restes d'habitats. Les différents outils produits auraient probablement, en plus de la pêche, servi à pratiquer la chasse et l'agriculture, même si nous n'en avons pas de traces. L'étude des sites et des vestiges montre que la plupart des sites sont, pour certains, des lieux d'habitation et pour d'autres, des ateliers d'activités techniques diverses dans le cadre d'une économie de subsistance fondée sur la pêche, la chasse et l'agriculture.

Bibliographie

- FONTANA Alessandro, MOZZI Paolo, BONDESAN Aldino, DE GUIO Armando, KOTÉ Lassina, 2010, « Préhistoire tardive et changements environnementaux le long de la rivière Débé dans la basse vallée du Sourou (Burkina Faso, Afrique de l'Ouest) ».
- ANDAH Bassey Wai-Ogusu, 1978, « Excavations at Rim, Upper Volta' », *West African Journal of Archaeology* vol., 8, Ibadan, p. 75-138.
- BAYILI Emmanuel, 1983, *les populations Nord-Nuna (Haute-Volta) : des origines à 1920*, thèse de 3e cycle, Paris I.
- CAULIEZ Jessie et al., 2002, « Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11, p. 61-82.
- KOTE Lassina, 1992, *Naissance et développement des économies de production en Afrique centrale (Formation d'un modèle archéologique en terra incognita)*, Thèse de Doctorat, Université Paris x.
- KOTE Lassina, 2004, « Aspects de la production céramique au Burkina Faso », *cabier du centre d'études et de recherche en lettres sciences humaines et sociales (CERLESHS)*, N° 21, Université de Ouagadougou, P.U.O, p.207-238.
- KOTE Lassina, 2011, « Les collections archéologiques du Burkina Faso à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (I.F.A.N) de Dakar (Sénégal) », *CAHIERS DU CERLESHS*, Tome XXVI, n° 38, ISSN 0796-5966, p. 1-23.
- VOGELSANG Ralf, 1995, « Recherches archéologiques concernant l'histoire de l'occupation de la région sahélienne au nord du Burkina Faso : Campagne de fouille de 1994 ». *Nyame Akuma* 44, p. 16-21.
- VOGELSANG Ralf, KLAUS-DIETER Albert, KAHLHEBER Stefanie, 1999, « Le sable savant : les cordons dunaires sahéliens au Burkina Faso comme archive archéologique et paléocéologique de l'Holocène », *Sahara* 11, p. 51-68.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, 2020, *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga (Burkina Faso) : données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat unique en archéologie, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina-Faso.